

Dernière page du livre terrier de Rittershoffen, entamé le 11 juin 1723 et achevé le 10 février 1731, avec le sceau du bailli Geiger.

du Moyen Âge au XVI^e siècle Quelques précisions sur le village disparu d'Osterndorf

Fabien Fischer

Découvertes médiévales à Rittershoffen

Les fouilles en 2015 d'Archéologie Alsace entre Rittershoffen et Beinheim ont mis au jour, d'après les premiers rapports, des éléments de différentes périodes de l'Histoire, aussi bien de l'époque gallo-romaine (1^{er} siècle apr. J.C.) à Kesseldorf, que du Moyen Âge central (11^e-12^e siècle apr. J.C.) à Rittershoffen^{1,2}. Les fouilles préventives ont eu lieu, en partant depuis le complexe de géothermie (Durrnatt) en direction de l'usine Roquette de Beinheim. Voici ce que nous écrit Muriel Roth-Zehner :

"L'essentiel du site, daté du 11^e-12^e siècle apr. J.C. a livré des traces d'activités métallurgiques. Des culots de forges, de nombreuses scories et des fragments de paroi de fours ont été découverts ainsi que d'importants fragments de meules va-et-vient dont certaines présentent des impacts au percuteur et des traces de minerai de fer qui supposent l'existence à cet endroit d'un site de métallurgistes. Les différentes structures ont également livré de nombreux nodules de fer et du minerai de

fer pisolitique (Bohnerz) ce qui semble confirmer la réduction de minerai de fer à cet endroit. Le gisement connu le plus proche est celui de Schwabwiller (env. 3 km). D'autres sont connus dans la région : Surbourg, Soultz-sous-Forêts, Kutzenhausen. Le lavage du minerai brut demandant une importante quantité d'eau, plusieurs points d'eau ont été aménagés sur le site. Les découvertes les plus spectaculaires sont celles de trois puits exceptionnellement bien conservés. Deux d'entre eux étaient composés de pieux et noisetier tressé (type plessis). Une corde a été mise au jour dans un des deux puits. Le conduit du troisième était réalisé à l'aide d'un tronc évidé. De nombreuses graines et noyaux ont été recueillis au fond des conduits ainsi que les restes d'une semelle de cuir. Les ensembles céramiques médiévaux sont importants : céramiques globulaires à bord ourlé et à fond convexe ou plat ainsi que des vases à panses 'vallonées'. A noter aussi la présence de céramique peinte en rouge de type Pingsdorf."

Avant eux, en 1983, la présence de céramiques carolingiennes avait été observée par Christian Jeunesse et René Schellmanns, qui indique ceci dans ses notes : *"le ruisseau a été rectifié à quelques dizaines de mètres de l'endroit où il passe sous la route de Niederbetschdorf à Rittershoffen. Apparaît en coupe et sur une petite centaine de mètres une couche noire très nette sous environ 0,40m de dépôt argileux surmonté par la "terre arable". Dans cette couche noire présence de tessons de type "carolingien"? mais aussi d'autres tessons noirs typés peut-être un peu plus récents".* La communication faite par R.Schellmanns à la DRAC, assortie d'un cercle de localisation, complète ses notes (mise à jour du 19.08.1997) : *"Le long du ruisseau Eschengraben, aujourd'hui canalisé, et de part et d'autre de l'ancienne voie ferrée : lors des travaux de canalisation du ruisseau en 1983, de nombreuses fosses renfermant de la céramique carolingienne ainsi que des couches noires étendues sur plusieurs dizaines de mètres ont été observées par R. Schellmanns et Ch. Jeunesse. Des alignements de piquets qui, d'après les observateurs, semblent chronologiquement antérieurs ont également été reconnus".*

Othon Printz³ avait rappelé les recherches entreprises au 19^e siècle par le Dr. Hückel à propos des villages disparus du Hattgau. Deux d'entre eux se situaient sur l'actuel ban de Rittershoffen, à savoir les villages de *Rendershoffen*, au sud du village avant la forêt de l'Aspruch, et *Osterndorf* au sud-ouest, près de la route menant à Betschdorf (D243) entre le pont de l'Aschbachgraben (ruisseau autrefois dénommé *Eschengraben*) et la limite du ban. Un troisième village disparu est également mentionné, *Westhoffen*, situé sur l'actuel ban de Hatten, sur sa partie occidentale. On peut se demander s'il serait possible de déterminer avec un peu plus de précision la localisation de certains ensembles (église, corps de ferme, atelier de forgeron, etc.) de l'un d'entre eux, étant donné que le lieu des fouilles archéologiques semble pour le moins très proche si ce n'est sans doute à l'emplacement exact du village d'*Osterndorf* ?

Osterndorf : les dernières constructions connues

Le Dr. Hückel dans son rapport de recherche⁴ nous dit qu'*Osterndorf*, sous le vocable *Austondorph*, est déjà mentionné en 693, à l'époque mérovingienne, dans une charte concernant des donations faites au monastère de Wissembourg. Selon lui, la dernière mention de la localité date de 1383, un habitant d'*Osterndorf* étant impliqué dans une affaire judiciaire. En outre, Hückel nous indique que le champ dit *"cimetière d'Osterfeld"* se compose de deux parcelles de 39,25 ares et 39,60 ares, soit une superficie totale de 78,85 ares, informations issues du cadastre napoléonien de 1825⁵. Dans la mesure où il est fait mention d'un cimetière, et que les inhumations étaient effectuées à proximité souvent directe du lieu de culte (lorsque le lieu en disposait), on peut se demander si *Osterndorf* disposait vraiment d'une église.

André Humm quant à lui se réfère au pasteur Kiefer⁶, qui nous donne une citation beaucoup plus récente d'*Osterndorf* ⁷, dans le livre salique du Hattgau de 1566⁸. En

effet sur ordre du bailli de Hatten Georg BERNHOLD, une maison d'*Osterndorf* a été récemment déconstruite puis reconstruite à l'identique - et apprêtée - à la tuilerie de Hatten, près du hangar, afin de servir de logis au tuilier Michel QUIRIN, nommé le dernier vendredi du mois d'août 1565. Les aléas du temps n'ont pas altéré cette superbe illustration de 1574, représentant la tuilerie de Hatten. La précision est telle que l'auteur nous indique sans ambiguïté la petite maison à pans de bois, de plein pied on le voit bien : la maison du tuilier... **Ainsi, le plus ancien dessin encore conservé d'une maison du Hattgau est celui d'une maison d'Osterndorf.**

Livre salique du Hattgau, 1566

(Extrait fidèlement transcrit)

Ziegelofen

*Der Ziegelofenn zu Hatten ist vor jarenn umb einen Gullt / Zinns verleiheenn wordenn : habt gemeinlich Jars ein Pfundt / fünfzehenn schilling auch ettwnn mehr oder weniger getruen. / **Es hatt aber die Herrschaft einen Ziegler Freytags den Letsten / Augusti Anno. LXV. angenommen Quirins Michel genant.** / der gibt Irenn gnadenn keinnen Zinns wie den sein bezal- / lung solliches ausweyset, sunder gibt die herrschaft ime / von jeden thausent gebrandts werckhe neun schilling / Strasburger unnd von einem jedenn brandt drey Guldn / und zwey fierthel khornn. Den kalikh soll der / Ziegler vergebenn Brennen. Vom grundt zu delbenn gibt / man ime jedes tags zwen batzenn zu jedem brandt zwo / wellen stro den Leimen unnd holtz soll man inn inn / fron zur gruebenn unnd für den offenn führen unnd gibt dah / die herrschaft von jedem fronenger drey pfening Heidelberger / rund man soll im allen Zeug in fron aus unnd eintragenn. / Davon hatt ein jeder fröner für der taglohn drey pfening / Heydelberger p*

Der Ziegler hatt sein wonung bey der Ziegelscheür inn einem / kleinem Häusle so der Amptman von Osterdorf dahin füe= / renn unnd widerumb uffschlagenn unnd zurichten lassenn / unnd dabey zwey Obstgertle unnd ungeverlich ein viertzel / Veldts zugenießenn. /

*No[ta bene] : **die Kirch zu Osterdorf hatt der Amptman auch abbrechen / unnd die Quaderstein zue Bruckhenn unnd pfeilern gen hatten / brauchenn undd verarbeitenn lassen. [...]***



"Le luxe de détails et le soin de l'exécution font de ce document un élément essentiel dans la défense du comte, qui souhaite faire reconnaître son bon droit dans le conflit qui l'oppose aux quatre grands villages du Hattgau : ces derniers lui demandent de réduire la production de sa tuilerie, agrandie récemment, aux dimensions antérieures, de démolir le hangar neuf et de ne pas livrer de briques, de chaux et de tuiles hors du pays du Hattgau." © Archives départementales du Bas-Rhin. Cote : 3 B 1546/1. Dimensions : 32 x 40,5 cm

A gauche, la maison originellement située à Osterndorf : "K - Des Zieglers Hauslein".

L'étable qui lui a été rattachée : "L - Der daran angehengte Stall". M - la route menant à Hatten, à l'ouest.

F, G, H : les éléments préexistants. A, B, C, D, E et la grange I : les éléments construits récemment.

Le rédacteur du livre salique confirme par la même occasion l'existence de l'église d'Osterndorf. Cette dernière a été démolie sur ordre du bailli de Hatten, Georg BERNHOLD, cité à ce poste depuis au moins 1536. BERNHOLD étant arrivé en Alsace en 1529 depuis la Franconie, l'église d'Osterndorf (ou peut-être ce qu'il en restait) semble donc avoir été démolie entre 1529 et 1566. Le greffier rajoute dans le *nota bene* que les pierres de taille de feu l'église d'Osterndorf avaient été amenées à Hatten où elles seraient utilisées dans la construction de ponts et de piliers.

Dans un autre passage de son livre, KIEFER nous permet de préciser davantage la période de démolition de l'église. En effet, Ludovicus, le prêtre de Rittershoffen louait en 1550 un jardin et deux prés, entourant l'église d'Osterndorf. Il versait pour cela 8 ½ Schilling à la paroisse de Rittershoffen ("Die Kirch zu Osterdorff hat ein garten umb sich und 2 Plätze Matten, hat Herr Ludwig, Pfarrer zu Rittershoffen, gibt der Kirche zu Rittershoffen jerlichs 8 ½ schilling Zins davon"). Ludovicus, qui était le prêtre catholique de Rittershoffen, avait accepté – après une période de réflexion de deux mois qui lui avait été accordée – de se convertir au protestantisme et c'est ainsi sous son ministère que la Réforme a été introduite à Rittershoffen, en 1545. Le pasteur Ludovicus

décédera en 1564. **L'église d'Osterndorf a ainsi été démolie entre 1550 et 1566.** Cette maison à pans de bois et l'église (ou ce qu'il en restait) d'Osterndorf furent sans doute les dernières constructions visibles de ce village et auraient été démantelées ensemble pendant cette courte période.

L'église d'Osterndorf dans le livre terrier de Rittershoffen (1723-1731)

Si le *Waldspruch* de 1595 indique les différentes dénominations des lieux-dits concernant Osterndorf⁴, ce document ne nous indique pas de mesures, mais une géolocalisation approximative. En outre, le *cimetière d'Osterfeld* est le seul lieu-dit rural qui suggère une proximité d'une église et donc d'habitations à Osterndorf, hormis peut-être un autre, comme nous verrons un peu plus loin. Le livre terrier de Rittershoffen quant à lui a été initié en 1723, et ratifié en 1731⁹. Il décrit l'ensemble des parcelles du ban de Rittershoffen, canton rural après canton rural, avec la superficie de chacune. Ce précieux livre, bien que plus tardif pourrait-il donner des éléments supplémentaires sur une période bien plus ancienne concernant Osterndorf et ses lieux d'habitation ?

Parcelle "der Osterdorfer Kirchhof"

Dans le troisième tome du livre terrier de Rittershoffen, l'emplacement relatif de la parcelle dite "*der Osterdorfer Kirchhof*" est indiqué dans le canton appelé "*Im untersten Osterfeld*". Si la localisation est pour le moment encore trop imprécise, le greffier baillier a cependant été très explicite, puisqu'il nous confirme cette information capitale, **qu'Osterndorf disposait d'une église et qu'elle se trouvait sur ladite parcelle**¹⁰. Si nous connaissions l'existence d'une église, nous avons cette fois de nouveaux moyens pour la localiser.

De plus, c'était un bien appartenant à la paroisse de Rittershoffen. Et l'on peut même dire de la paroisse protestante du village comme le précise le cadastre napoléonien. A compter de la destruction de l'église d'Osterndorf, cette parcelle aurait-elle été continuellement une possession des ecclésiastiques de Rittershoffen ?

Le centre actuel de Rittershoffen - à son aube, une cour colongère - n'aurait été fondée que vers le début du 13^e siècle, c'est-à-dire bien après les premières indications de l'existence d'Osterndorf, au 7^e siècle. Du fait de son antériorité, **on peut donc s'interroger sur l'utilisation de l'église d'Osterndorf par l'ensemble des différents regroupements de population du ban de Rittershoffen avant que l'abbaye de Surbourg ne développe le village de Rittershoffen dans le second quart du 13^e siècle.**

Extraits transcrits du livre terrier

Matten Rittershofener Bans :

Die Fohrmatt bey dem Osterdorfer Kirchhof (ff. 271b-272b)

- Jacob Vettters frauen Margaretha Wucherin eigen : Zwey Viertzel, halten 3 Vierzel 3 Ruthen 14 Schuhe. Einseit neben dem Osterdorfer Kirchhof, anderseit neben folgendem, oben auf die Betschdorfer Strass, unten theils auf den enden Pfuhl, und theils aus den Öschengraben.

- Hans Martin Wagners eigen : Ein Viertzel haltet 1,5 Vierzel 1 Ruth 15 Schuhe unten auf den Öschengraben, oben auf die Betschdorfer Strass, einseit neben vorstehenden, anderseit theils neben folgendem, und theils neben dem Öschengraben

- Adam Wagners eigen : Ein Viertzel haltet 1,5 Vierzel 1 Ruth 15 Schuhe oben auf die Betschdorfer Strass, unten auf den Öschengraben, einseit neben vorstehenden, anderseit neben dem Öschengraben

Summa der Matten in der Fohrmatt : 1 Morgen 2 Vierzel 7 Ruth 12 Schuhe - Soit 51,36 ares -

Zwischen dem Osterdorfer Feldt und dem Allmendenden Pfuhl (ff. 273a)

Diebold Wahlen Wittib Catharina Friseneckerin eigen : Ein Platz haltet 1 Vierzel 13 Ruthen einseit **neben dem Osterdorfer Kirchhof oder dessen grassplatz**, anderseit theils neben dem Allmend und theils neben dem Osterdorfer Feld, oben auf solches Feld, unten berührtes Allmend. - Soit 11,58 ares -

Feldackere Im untersten Osterfeld :

Der Osterdorfer Kirchhof (feuillet 1017b)

Pfarrguth : Ein Platz Felds, **waroben hiebevur die Osterdorfer Kirche gestanden**, und anjetzo der Osterdorfer Kirchhof genant wird 1 Morgen 3 Vierzel 13 Ruthen. Laut der jeweilige Pfarrer, oben auf die Betschdorfer Strass, unten auf den Allmend Enden Pfuhl, einseith neben dem Fohr Mättel, anderseith zum Theil **neben Diebold Wahlen Wittibin** Mattplatzel dem Enden Pfuhl, und zum Theil neben recht folgendem. - Soit 61,00 ares -

Oben auf die Betschdorfer Strass, unten auf die Mattplätzlein ein Anwand (feuillet 1018a)

- Neu Caduc : Ein Stuck 1,5 Vierzel 12 Ruthen 15 Schuhe. Laut Marx Wahl, einseith neben dem Kirchhof

- Neu Caduc : Ein Stuck 1,5 Vierzel 8 Ruthen 10 Schuhe. Laut Martin Knab der alt.

- Ein Stuck 1,5 Vierzel 3 Ruthen 2 Schuhe : Hanns Martin Wagner und ist Georg Dangers Erben eigen (modo Veltin Humberts eigen Lt. Prot.v. 29. May 1732)

Oben auf die Betschdorfer Strass, unten auf die Mattplätzlein ein Anwand (feuillet 1018b)

- Ein Stuck 1,5 Vierzel 9 Ruthen 5 Schuhe. Laut Adam Arbogast, und ist den Heimlichischen Erben eigen. Seynd jetzt länger und ziehen unten auf den Allmend Enden Pfuhl oben noch auf die Betschdorfer Strass.

- Ein Stuck 2 Vierzel 6 Ruthen 14 Schuhe. Laut Hans Georg Wagner einseith unten aus neben **Diebold Wahlen Wittib**, und oben aus neben vorstehendem.

[...] Summa der Feldackern im Untersten Osterfeld ist : 44 Morgen 7,5 Vierzel 1 Ruth 9 Schuhe

- Soit un total, pour l'untersten Osterfeld de 1511,72 ares-

Nous disposons davantage d'informations à propos de cette parcelle. Dans ces années 1720, c'était une terre labourable et avait une superficie, après conversion en unité moderne (1 acre = 4 vierzel = 128 ruthe = 32768 pieds-carrés = **32,9457 ares, bailliage de Woerth¹¹**), de 61 ares. Cette surface ne correspond pas tout à fait aux 78,85 ares du cadastre postérieur. Comme c'est souvent le cas dans les cadastres, on scindait une parcelle en de multiples parts égales lors d'un amendement. En l'espèce, la parcelle initiale aurait été scindée postérieurement au livre terrier en deux parts de superficie équivalente.

Concernant sa localisation relative, la parcelle donnait à l'avant sur la route menant à Betschdorf, à l'arrière sur un lieu commun appelé "*Enden Pfuhl*", qui signifie "*la mare aux canards*". Sur l'un des côtés, elle donnait sur un pré appelé "*Fohrmättel*" qui signifie "*le petit pré des pins*", et de l'autre côté en partie sur le petit pré de la veuve de Diebold WAHL près de l'*Enden Pfuhl*, et en partie sur la parcelle décrite sur la page suivante, une terre labourable de Marx

WAHL, son frère. Les cantons des terres labourables et ceux des prés étant décrits séparément, il convenait donc de consulter le premier tome du livre terrier pour trouver une description des prés appelés *Enden Pfuhl* et *Fohrmättel*, ainsi que du petit pré de la veuve Wahl.

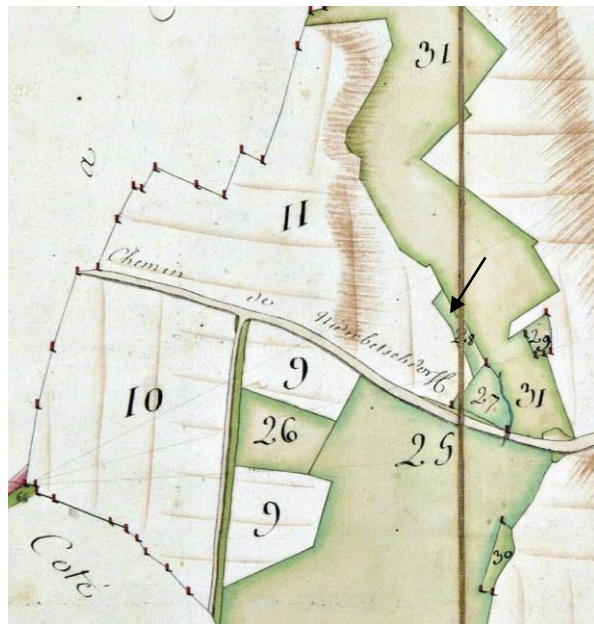
Les prés voisins

On peut lire avec attention que l'*Osterdorfer Kirchhof* dispose également à l'une de ses extrémités, celle opposée à la route et adjacente au petit pré isolé de la veuve Wahl, d'une place de verdure ("*neben dem Osterdorfer Kirchhof oder dessen grassplatz*"). Ainsi à cet instant, la parcelle de l'*Osterdorfer Kirchhof* n'est pas composée uniquement de terre de labour. Par ailleurs, on apprend que la *Fohrmatt* donne à l'avant sur la route de Betschdorf, à l'arrière également sur l'*Enden Pfuhl*, d'un côté sur l'*Osterdorfer Kirchhof* et de l'autre sur l'*Eschengraben*.

Les plans et cadastre postérieurs

Le plan d'arpentage de Gouget (1760)

Le livre terrier ne comportant pas de plan, nous disposons néanmoins du plan d'arpentage de Gouget, réalisé en 1760¹², qui semble être le premier plan du ban de Rittershoffen. Ce dernier nous restitue ainsi une image assez fidèle des différents cantons mentionnés dans le livre terrier antérieur.



Voici un extrait de ce plan pour le secteur vers Betschdorf ainsi que la description des cantons numérotés. On voit bien que l'*Unterosterfeld* (N°11) et la *Fohrmatt* (N°27) se trouvent du côté droit de la route menant à Betschdorf. Par ailleurs, la superficie de la *Fohrmatt* ne semble pas avoir trop évolué entre 1731 et 1760, respectivement 51,36 ares et 51,07 ares.

N° de canton	Nature	Nom du canton	Arpents	Perches	Superficie en ares
9	Terre	Tirfeld	8	16	416,75
10	Terre	Oberosterfeld	23	18	1183,85
11	Terre	Underosterfeld	29	1	1481,60
25	Pré	Eschenmatt	114	75	5860,51
26	Pré	Tirfeld	2	92	149,13
27	Pré	Fohrmatt	1	0	51,07
28	Pré	Kirchhoff	0	54	27,58
29	Pré	Kleinmatt	0	40	20,43
30	Pré	Allmend Schluch	0	56	28,60
31	Pré	Eschenbruch	34	15	1744,11

Le pré appelé ici *Kirchhoff* (N°28) ne peut correspondre, de par sa localisation, au champ *Osterdorfer Kirchhof*, déjà de part sa nature, mais aussi parce qu'il ne donne pas sur le chemin menant à Betschdorf. Cependant, il pourrait correspondre, en partie, à la place de verdure qui faisait partie intégrante du canton *Osterdorfer Kirchhof*, dont il était question dans le livre terrier. A noter un fait intéressant, le bornage de la *Fohrmatt* (N°27), qui ressemble à un triangle.

Le cadastre napoléonien de Rittershoffen (1825)

Même si entre 1731 et 1825, les parcelles ont pu évoluer, le cadastre napoléonien n'en demeure pas moins un outil indispensable puisqu'il permet de combiner périmètre et superficie à un instant donné. Voici un extrait du plan de la section D du cadastre de Rittershoffen de 1825.

La parcelle n°91 correspond parfaitement du point de vue descriptif, au pré de la veuve Wahl. En outre, pour sa superficie, elle est équivalente : 11,58 ares en 1731 contre 11,15 ares en 1825. Il en est de même pour la *Fohrmatt* 51,53 ares, en 1731, contre un total de 51,20 ares divisés en trois parcelles, en 1825, ce qui est encore plus concordant.

Numéro de la parcelle	Nature	Nom du canton	Superficie en ares
84	Terre labourable	Osterdörfer Kirchhoff	39,25
85	½ Pré + ½ Terre	Osterdörfer Kirchhoff	39,60
86	Pré	Fohrmatten	10,20
87	Pré	Fohrmatten	15,45
88	Pré	Fohrmatten	25,55
89	Pré	Fohrmatten	9,20
90	Pré	Endenpfuhl	13,30
91	Terre	Endenpfuhl	11,15
92	Pré	Endenpfuhl	71,90
93	Pré	Endenpfuhl	11,30
94	Pré	Endenpfuhl	11,75
95	Pré	Endenpfuhl	19,80

Pourquoi donc l'Osterdorfer Kirchhof est-il passé de 61 ares à 78,85 ares, en conservant la même position, tant par rapport à la route que par rapport aux terres voisines (petit pré et Fohrmatt) ? La surface décrite dans le livre terrier semble n'être en fait que la partie labourable, cela pourrait expliquer cette différence de 17,85 ares, qui serait la superficie du pré attenant à la terre. Si l'on suppose que le canton de 1760 appelé Kirchhoff comprend la parcelle n°91 et le pré du Osterdorfer Kirchhof de 1825 (la partie nord de la

parcelle n°85), ce qui visuellement paraît conforme, on obtient une superficie pour le pré du Osterdorfer Kirchhof de 1825 de 16,43 ares (27,58 moins 11,15). Cette superficie pourrait correspondre aux 17,85 ares supposés manquants.

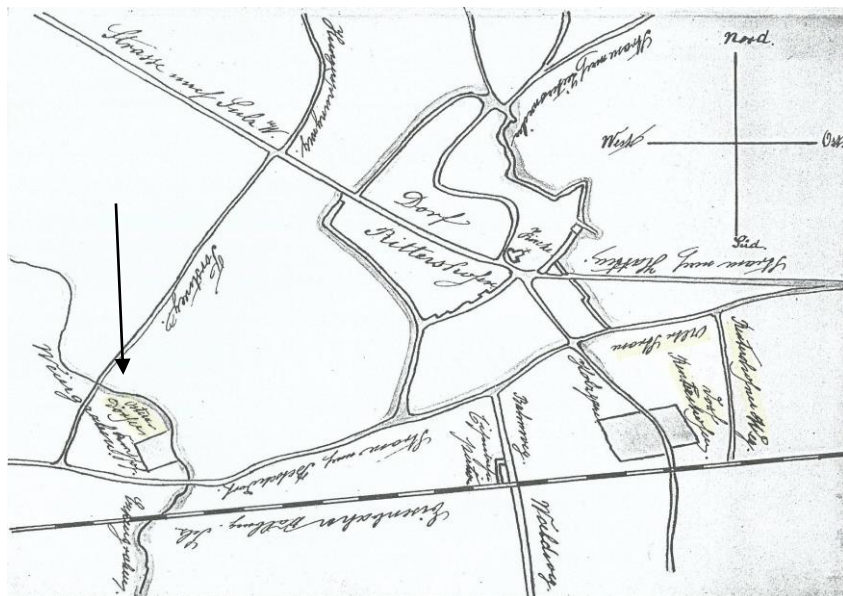
Extrait du plan du cadastre du ban de Rittershoffen, section D (Archives dép. du Bas-Rhin : 3P408/24)



Flèche de droite, la partie nord de la parcelle 85 qui forme avec la parcelle 91 (à gauche), le canton n°28 du plan de Gouget (1760)

Après projection sur les cartes actuelles²³, voici les coordonnées GPS des 6 sommets du polygone entourant les parcelles 84 et 85 : (48.898576, 7.941015) ; (48.898064, 7.941873) ; (48.897264, 7.941519) ; (48.897313, 7.940666) ; (48.898248, 7.940811) ; (48.898442, 7.940897)

Plan sommaire de Rittershoffen (vers 1908)



Sur ce plan sommaire, dessiné par l'instituteur de Rittershoffen après 1908²⁴, on peut distinguer les zones rectangulaires assez grossières pour la localisation des villages disparus de Rengershofen ("Dorf Rengershofen") à l'est et de l'Osterndörfer Kirchhof à l'ouest, toutes deux un peu au-dessus du tracé de l'ancienne voie ferrée ("Eisenbahn Walburg-Seltz"). Le plan nous donne, à défaut de précision des contours, une confirmation de ce qui semble provenir de la tradition orale, bien qu'il puise certainement en partie dans les textes des historiens du XIX^e siècle, cités précédemment.

On distingue également le Weiergraben, dans la courbe, de l'autre côté du Forstweg, par rapport à l'Osterndörfer Kirchhof.

Le lac d'Osterndorf

Dans le Waldspruch de 1595, on y lit que l'Euchweg doit être bordé de haies sauf le chemin qui longe l'Euchmatt et son prolongement jusqu'en haut au lac d'Osterdorf (Osterdorffersee). Ce dernier devait donc être en amont du ruisseau, au bout du prolongement de l'Euscmatt (Eschenmatt), c'est-à-dire au nord de la route. Par ailleurs le cadastre napoléonien, tout comme le plan de 1908, parle d'un

Weiergraben. Littéralement la "fosse du lac", ce Weiergraben, se trouvant sur le parcours du ruisseau Eschengraben, devait être l'emplacement du lac d'Osterndorf. Le cadastre de 1825 situe deux cantons intéressants : "Im Weyerberg" qui fait face au virage nord du ruisseau et "Weyermatten", en face de l'Endenpfuhl. Le lac d'Osterndorf devait se situer entre les deux zones, c'est-à-dire la partie de l'Eschengraben se trouvant entre les deux courbes et orientée Nord-Sud (voir carte IGN annotée à la fin de l'article). Le livre terrier quant à lui ne mentionne que le Weyerberg.

Parcelle "in der Meyerey"

Nous avons parlé précédemment d'une petite maison qui a été achetée d'Osterndorf à la tuilerie de Hatten. L'on peut se demander à qui appartenait en dernier lieu cette maison d'Osterndorf. Au vu de la taille de la maison, elle ne devait pas être utilisée par le prêtre de l'époque, qui disposait souvent d'une maison plus imposante. Si l'église qui a été détruite en même temps a eu droit à un lieu-dit rural y faisant allusion, on peut se demander si un autre lieu-dit a également été créé pour la parcelle sur laquelle se trouvait cette petite maison. Avait-elle encore servi d'habitation pour une famille bien particulière, vivant de manière isolée ? On pense tout naturellement à une famille de paysans-bûcherons, la forêt de l'Aspruch n'étant guère loin, ou pourquoi pas, de bourreau équarisseur, ce dernier vivant toujours en marge du village pour des raisons d'hygiène.

Eh bien, il existe bien une parcelle qui pourrait correspondre, même si celle-ci paraît plus proche de la forêt de l'Aspruch que du centre du village d'Osterndorf, représenté par l'église. Dans le premier tome du livre terrier de Rittershoffen, on trouve un lieu-dit appelé "in der Meyerey", « dans la métairie ». La parcelle correspondante est contenue dans le canton appelé "Eschenmatt auf der kleinen Seiten". Il s'agit d'un pré qui était visiblement dans des temps plus anciens l'emplacement d'une ferme (ou métairie). Cette parcelle appartenait vers 1730 à la collégiale de Surbourg ("Stift Surburg Meyerey").

D'après la description à cette date, il s'agissait d'une enclave coincée entre la forêt de l'Aspruch et le petit cours d'eau de l'Eschengraben. Mais attention, au XVIII^e siècle l'Eschengraben passait bien plus à l'ouest que le tracé actuel, en ce qui concerne sa partie au sud de la route départementale. Si les prés de l'Eschenmatt sont répartis de

part et d'autre de l'Eschengraben, la petite partie ("kleinen Seiten") est bien la partie occidentale, comme l'indiquent les autres lieux-dits de ce canton décrits dans le livre terrier et encore présents postérieurement sur cette partie, comme le *Fuchszipfel*, juste au-dessus. Le *Feldmatt*, situé lui dans le canton "Eschenmatt auf der grossen Seiten" est bien du côté est du cours d'eau, dans les cadastres modernes.

Pour bien situer l'endroit, il convient de prendre le plan du cadastre de 1825. Le plan de Gouget est également très utile pour confirmer qu'au milieu du 18^e siècle, le tracé de l'Eschenmatt était équivalent, dans sa zone la plus méridionale. On peut se demander à quelle époque cette petite zone boisée a été défrichée afin de la convertir en ferme. De plus, les terres arables les plus proches étant à quelques dizaines de mètres de là, il paraît très probable que cette ferme exploitait des terres situées à Osterndorf, d'autant plus que, tout comme l'église d'Osterndorf, elle était localisée sur la rive occidentale de l'Eschenbruch, et très proche de celui-ci.

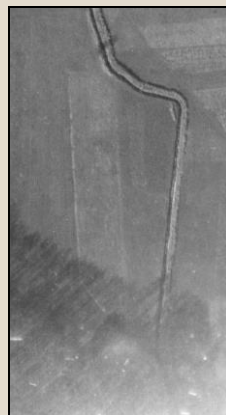
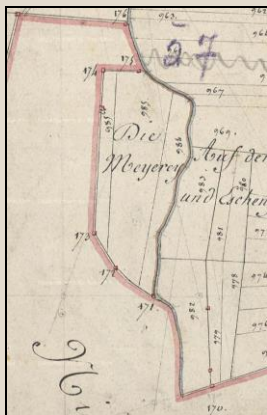
On peut se demander quand cette métairie a été acquise par la collégiale de Surbourg ? Comme l'abbaye de Surbourg était un propriétaire foncier important sur le ban de Rittershoffen depuis le Moyen Âge, on peut imaginer que cette ferme pourrait dater également de cette période-là. Les rares relations, anciennes, entre la collégiale de Surbourg et l'administration bailliagère parlent bien d'une ferme mais il semblerait qu'il s'agisse de la ferme du village de Rittershoffen (au centre du village) et de la grange d'Imière, qui avaient été incendiées par les troupes de Mansfeld et d'autres troupes, fin 1621¹⁵. Par contre, une ferme est bien attestée à Osterndorf en 1187, elle appartenait alors aux Cisterciennes de Königsbrück¹⁶.

Extrait transcrit du livre terrier :

Matten / In der Öschenmatt auf der Kleinen Seithen /

Im Aspruch in der Meyerey genant (feuillet 266a) :

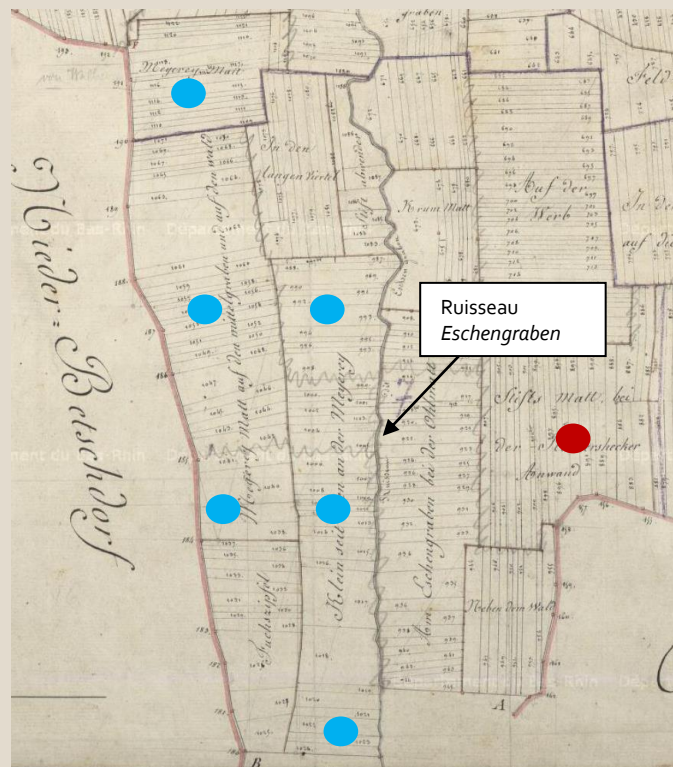
- Stift Surburg Meyerey : Ein Platz Matten haltet 1 morgen 2,5 Vierzel 2 Ruthen einseith neben dem Öschengraben, anderseith neben dem Aspruch, oben und unten auf das Aspruch. (Soit 54,05 ares)



A gauche : plan de Gouget (1760) : on reconnaît bien les contours du canton n°25 (Eschenmatt).

Au centre : Extrait du cadastre de 1825, section C : parcelle « die Meyerey ». On voit que la description de la parcelle correspond bien à la description du livre terrier, elle est entourée de trois côtés par la forêt de l'Aspruch et à l'est par le ruisseau de l'Eschengraben.

A droite : photographie aérienne de 1953, on distingue les contours de cette parcelle, à cet endroit.



Etendue du domaine de cette ferme

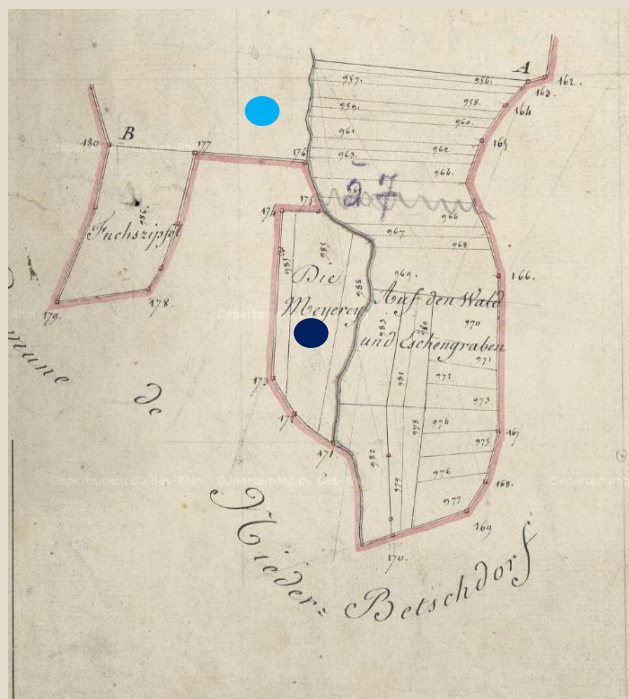
Le domaine de cette ferme est bien plus étendue qu'il n'y paraît. Un grand nombre de parcelles y semblaient à une époque directement rattachées, si l'on en croit le nom donné à celles-ci, proches du site de la ferme : « Meyerey Matt » au nord, « Meyerey Matt auf den Mittelgraben und auf den Wald » au centre, « Klein Seit oben an der Meyerey » au sud près de la ferme. Les deux parties extraites du cadastre, ci-contre, s'emboîtent l'une dans l'autre, à même échelle.

Légende :

- Terrains liés à la ferme : superficie d'environ 8 ha
- Ferme de la collégiale de Surbourg : superficie de 54 ares
- Indication romaine : superficie d'environ 3 ha

Présence romaine ?

Par ailleurs, de l'autre côté du ruisseau Eschengraben apparaît sur le cadastre napoléonien (ci-contre) une autre dénomination peu commune... en référence à l'Empire Romain : « **Stifts Matt, bei der Roemershecker Anwand** », ou bien si l'on essaie de traduire pourrait signifier : « le pré de la collégiale de Surbourg, près de la terre des bêcheurs romains ». Est-ce que près de ce lieu venaient bêcher des paysans au service d'une villa romaine ? Au vu de la proximité géographique avec la ferme de la Collégiale, et l'indication de cette dernière pour situer les « bêcheurs romains » (voir ci-contre), on peut se demander si cette ferme n'existait pas déjà à l'époque romaine, pour être reprise ensuite à la fin du VI^e siècle par l'abbaye de Surbourg alors fraîchement créée.



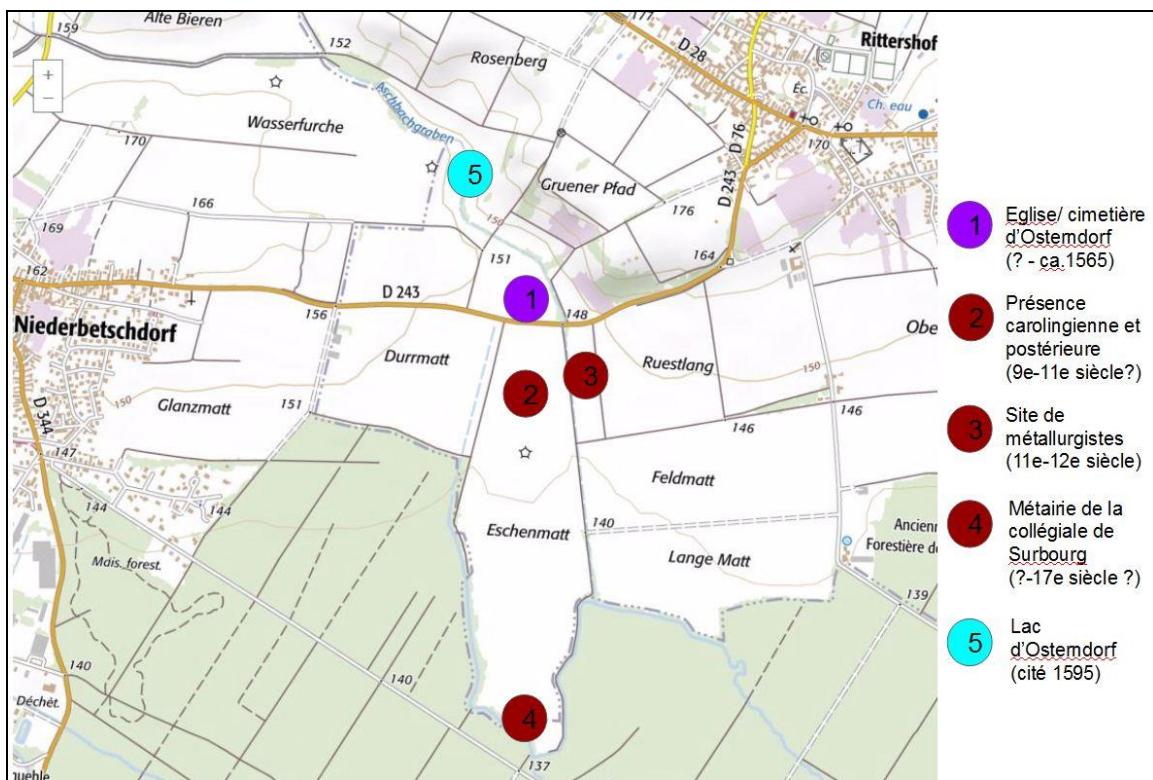
Projection de la ferme sur le cadastre actuel



Coordonnées GPS des points A à N encerclant la métairie¹³, sur les bans de Rittershoffen (Ritt.) et Betschdorf (Bet.) avec les numéros de parcelles actuelles :

A : 48.886924, 7.940956 (Ritt.14/0005)	H : 48.886068, 7.941398 (Ritt. 14/0001)
B : 48.886912, 7.941282 (Ritt.14/0005)	I : 48.886015, 7.941406 (Ritt.14/0001)
C : 48.886739, 7.941708 (Ritt.14/0004)	J : 48.885859, 7.941406 (Bet.0E/0007)
D : 48.886632, 7.94166 (Ritt.14/0004)	K : 48.885654, 7.941359 (Bet.0E/0007)
E : 48.886508, 7.941646 (Ritt.14/0002)	L : 48.885743, 7.9412 (Bet.0E/0007)
F : 48.886413, 7.941571 (Ritt.14/0002)	M : 48.885814, 7.941022 (Bet.0E/0007)
G : 48.886265, 7.94152 (Ritt.14/0002)	N : 48.886052, 7.940913 (Ritt.14/0001)

Plan général récapitulatif



Epilogue

On peut conclure que les parcelles N°84 et 85 du cadastre napoléonien de 1825 correspondent bien au canton *Osterdorfer Kirchhof* de 1731, et que c'est sur cet espace que se trouvait l'église d'Osterndorf. Concernant les autres éléments, on peut admettre que le site des métallurgistes était englobé dans le village d'Osterndorf au vu de sa proximité avec l'église. Le village aurait donc été localisé sur les deux rives de l'Eschengraben. **Il y aurait probablement encore à sonder les terres du côté d'Osterndorf, notamment pour vérifier la présence romaine près de l'ancienne métairie de la collégiale de Surbourg**, d'autant plus que la D243 est supposément un tronçon d'une voie romaine reliant alors Surbourg à Seltz¹⁷.

Betschdorf, à deux cents pas au-delà du petit pont appelé le "Eschengrabenbrücke". La notice ajoute qu'il arrive encore souvent que le soc de la charrue met au jour dans ce champ des tuiles et d'autres "rudera" d'anciennes constructions".

- ⁵ AD67 3P408/1-27 : Cadastre ancien de Rittershoffen (1825-1974).
- ⁶ André Humm : *Villages et hameaux disparus en Basse-Alsace. Contribution à l'histoire de l'habitat rural (XIIe-XVIII siècles)*, Strasbourg, Istra, 1970. p.146-147.
- ⁷ Ludwig Albert Kiefer : *Pfarrbuch der Grafschaft Hanau-Lichtenberg ; nach Urkunden*. Strasbourg, Heitz, 1890. p.213-214.
- ⁸ AD67 E1875 : Livre salique du Hattgau (Année 1566), rédigée par Johann Fuchshueber, notaire impérial et greffier du comte de Hanau-Lichtenberg à Bouxwiller.
- ⁹ AD67 1E1/110-115 : Comprend le livre terrier de Rittershoffen, produit en trois tomes (1E1/110 à 1E1/112) entre 1723 et 1731, ainsi qu'une copie de ces trois tomes, établie en 1731 (1E1/113 à 1E1/115).
- ¹⁰ AD67 1E1/112, feuillet 1017b, la transcription se trouve dans le texte de l'article.
- ¹¹ Fabien Fischer, *"Le dépôt monétaire de Preuschdorf - Complément d'enquête", L'Outre-Forêt*, n°192, 2021, p.9-24.
- ¹² AD67 C 567 (329) : *Plan du ban de la communauté de Rittershoffen bailliage d'Hatten divisé en plusieurs cantons sous différents noms et numéros*. 85x95cm. Auteur : Gouget, 1760.
- ¹³ Fischer, op.cit., p.12 pour la technique de superposition.
- ¹⁴ AMW J 12 – 1135 : *Ortsgeschichte der Gemeinde Rittershofen*, 1908. Auteur : Schwemling, instituteur à Rittershoffen.
- ¹⁵ AD67 E1870 : *"Alles im Dorf Rittershoffen den hochschädliches Brands unseres Hofes und seinem ganz begriff und Gebaves, auch der herrlich, vor wenig Jahren ufs Veuer uferbauerte Zehendt Scheuer [...] durch das Mannsfeldische und ander Kriegsvolck"*, 15 janvier 1623.
- ¹⁶ Dr.Hückel, op.cit., p.230. *"grangiam quoque Osterdorf"*
- ¹⁷ Colonel de Morlet : *Carte du Département du Bas-Rhin indiquant le tracé des voies romaines dans les arrondissements de Strasbourg, Saverne et Wissembourg*, 1868.

¹ Mathias Higelin : *Rittershoffen, Hatten, Kesseldorf, Seltz, Beinheim (67) : Réalisation d'un réseau de chaleur souterrain entre Rittershoffen et Beinheim : Des fours et des sépultures à crémation de La Tène finale/début de la période gallo-romaine et une occupation du Moyen Âge central*, avril 2015. Rapport de diagnostic de fouilles préventives ayant eu lieu du 20 janvier au 18 février 2015.

² Muriel Roth-Zehner : *Les fouilles préventives à Kesseldorf et Rittershoffen : artisanats et ensemble funéraire gallo-romains et médiévaux* dans *Journée archéologique d'Alsace – Haguenau – 27 février 2016*, pages 8-10. Fouilles préventives du 15 juin au 10 août 2015 : résumé des découvertes.

³ Othon Printz : *Quelques considérations sur les origines du village de Rittershoffen*, Outre-Forêt N°132, 2005.

⁴ Dr. Hüchel : *Notices sur l'ancien Hattgau dans Bulletin de la Société pour la conservation des Monuments Historiques d'Alsace (BCMH)* 2^e, X (1876-78), p. 215-235. Extrait de la page 229 : "Voici les dénominations du Waldspruch de 1595 : Osterdorffersee, Klein Osterfeld, Osterfeld von der Seren an, Osterfeld heindern Kirchhoff. - Nota. L'Osterfeld a été défriché de nouveau et les étangs réparés au dix-huitième siècle (E. 1819). Je tiens de bonne source que le champ dit cimetière d'Osterdorf se compose de deux parcelles de 39 ares 25 centiares et 39 ares 60 centiares, soit d'une superficie totale de 78 ares 85 centiares. Ce bien est situé sur la droite de la route conduisant à Nieder-